

## **Méditation - Conférence de diaconie 15 novembre 2016, Berne**

Quels liens entre foi et protection des réfugiés ?

Dans le Livre du Lévitique, l'Éternel rappelle à son peuple :

*Si un immigré vient séjourner avec vous dans votre pays, vous ne l'exploiterez pas.*

*Vous traiterez l'immigré qui séjourne avec vous comme un autochtone d'entre vous ; tu l'aimeras comme toi-même, car vous avez été immigrés en Egypte. Je suis le SEIGNEUR (YHWH), votre Dieu.*

Nous sommes toutes et tous *enfants de Dieu, créés à sa ressemblance*, rappelle la Genèse.

Une des valeurs chrétienne fondamentale se fonde sur ce commandement : *Vous aimerez votre prochain comme vous-même. Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Si vous avez de l'amour les uns pour les autres, tous sauront que vous êtes mes disciples.*

A travers les âges, les humains – nos semblables, nos ancêtres, nous aussi –, ont à un moment ou à un autre migré vers d'autres terres, proches ou lointaines, pour des raisons diverses. La réalité demeure.

Notre humanité nous rappelle que nous sommes, chacune, chacun, l'étranger d'autrui. Cette altérité, dont le réfugié est le miroir, nous pose de sérieux problèmes. L'étranger vient déranger nos remparts d'identité.

Le soin du prochain dans la détresse, la protection des réfugiés sont des valeurs ayant leur origine dans les principales religions. Car Dieu est le Dieu de l'Alliance et Il accueille, bénit et protège.

Le respect mutuel, l'ouverture et le dialogue sont essentiels.

La protection des réfugiés implique le respect des droits que Dieu invoque et des droits humains qu'un grand nombre de nations ont ratifiés au 20<sup>e</sup> siècle. Ces droits garantissent aussi que tous aient accès à une procédure d'asile équitable.

Fuir son pays, (sa famille, ses amis, son travail) parce que le pays est à feu et à sang, du fait de la persécution, parce qu'il n'y a plus d'avenir ni d'espoir de vie, ne relève plus du libre choix, mais d'une volonté de survie. Les déportations et les exodes massifs actuels sont le reflet de désespoirs collectifs devant les conflits dont ils sont les victimes.

Pouvons-nous voir dès lors un acte de foi des millions de personnes sur la route de l'exil ?

Foi en Jahvé, Dieu, Allah, qui s'est fait proche d'eux ? Foi qu'un avenir, plus humain, est possible ailleurs ? Car Il est leur salut. Autant que le nôtre ! Nos fois réciproques se rencontrent.

Humains et croyants, nous partageons donc des mêmes valeurs. Nous vivons sur une terre qui ne nous appartient pas. Dieu nous y a placés, Il nous l'a confiée, afin que nous la gérions de manière responsable.

Ensemble, nous sommes appelés à être les prochains des victimes, des réfugiés, à dépasser nos peurs, à exercer l'accueil, la protection, à accompagner, à trouver des solutions constructives à tous niveaux, possiblement à cohabiter.

J'aimerais terminer avec cette prière de Dom Helder Camara :

Envoie, Seigneur, ton Esprit,

Car Lui seul peut renouveler la face de la terre.

Lui seul pourra briser les égoïsmes,

Lui seul pourra nous aider à construire

un monde plus humain, et plus chrétien ou croyant.

Amen.

Auteur : Eric Vuithier